

BREF APERCU DE L'ENQUETE SUR L'ANTICIPATION DE L'AVANCEE EN AGE EN MATIERE DE LOGEMENT

Depuis quelques années, **un courant centré sur la nécessité de préparer l'avancée en âge s'est développé**. Senoah réalise des ateliers de sensibilisation sur le thème « Envisager aujourd'hui son chez-soi de demain ». Pour en connaître un peu plus, les volontaires de Senoah ont réalisé une « enquête » relative à l'anticipation de l'avancée de l'âge chez les personnes âgées.

Hypothèse de base : le parcours résidentiel et les parcours de vie influencent l'anticipation de l'avancée en âge et ses effets en matière d'habitat.

Notre groupe de volontaires, âgés de plus de 60 ans, a réalisé une « enquête » pour connaître la position de personnes âgées vis-à-vis de l'anticipation de leur avancée en âge.

Les 24 personnes interrogées sont âgées de 60 à 94 ans, résident surtout en milieu urbain ou semi-urbain et sont propriétaires à 60% ; notre échantillon n'a donc pas de représentativité générale.

Il ressort très largement que les personnes interrogées n'anticipent pas leur avancée en âge et les effets que celle-ci pourrait entraîner vis-à-vis d'une future mobilité résidentielle. Le souhait général est de rester chez soi le plus longtemps possible. Certains envisagent de petits aménagements de leur chez-soi et d'autres tablent sur leur capacité d'adaptation aux situations nouvelles.

Cette espérance de rester chez soi est favorisée par deux raisons : la première est le maintien d'un bon état de santé général physique (on ne pense pas à un éventuel futur problème de santé mentale) ; la deuxième raison est une situation socio-économique stable et une certaine aisance financière.

Comme nous le répètent les personnes interrogées « Il est possible que l'anticipation de l'avancée en âge soit utile. Toutefois, actuellement nous ne nous en préoccupons pas. On avisera le moment venu et on saura agir en cas de nécessité. »

Trois manières de voir :

- L'habitation constitue une base pour d'autres développements et peut être adaptée selon les circonstances.
- Le logement est considéré comme un moyen, une possibilité parmi d'autres ; l'adaptation est permanente.
- Troisième attitude : le vieillissement est remis à plus tard et la question d'un autre logement ne se pose pas.

Quelques facteurs peuvent influencer l'anticipation :

- Les positions divergentes dans un couple,
- La place accordée, ou non, aux enfants dans la réflexion, l'organisation de l'avenir, de l'avancée en âge (parfois c'est un sujet tabou),
- Mais aussi le fait que certaines personnes interrogées ont déjà réalisé des demandes d'information, alertées peut-être par un petit problème de santé et une prise de conscience d'une certaine fragilité.

Quant à un postulat d'adaptation différée, les personnes interrogées plus jeunes (65 ans) reportent leur réflexion bien plus tard. Les personnes plus âgées (80 ans) y réfléchissent plus mais veulent

rester chez elles, avec les aides appropriées et les soins journaliers requis. Enfin le fait d'être locataire ne semble pas influencer sur la possibilité d'une adaptation plus facile ou plus rapide.

L'état de santé est considéré comme l'indicateur premier de l'avancée en âge : tant qu'on a la santé, il n'est pas nécessaire de se préoccuper d'un futur moins facile. Vouloir rester chez soi, c'est maîtriser les lieux que l'on connaît, qui ont un effet rassurant.

Rappelons quelques points.

Tout d'abord, notre enquête nous a permis d'apprendre plus sur notre pratique de volontaires et pour l'animation de nos ateliers de sensibilisation à l'anticipation.

L'échantillon des personnes interrogées regroupe pour une bonne part des personnes dans une situation financière plutôt aisée. Leur indicateur premier de l'avancée de l'âge est l'état de santé, qui pour le moment est bon.

Dès lors, pourquoi penser à des lendemains moins enchanteurs ? C'est une préoccupation qui n'existe pas encore. Vouloir rester chez soi, presque à tout prix, c'est maîtriser les lieux que l'on connaît bien et qui nous rassurent.

En conclusion :

Diverses attitudes d'anticipation par rapport au logement peuvent exister selon la connaissance ou la pratique du dispositif social et des institutions sociales, selon l'expérience de situations problématiques liées à l'avancée en âge. Comme dit le sociologue B. Ennuyer, « les trajectoires de fin de vie, ce sont avant tout des trajectoires sociales de toute une vie ».

Anticiper n'est pas une attitude facile psychologiquement car anticiper l'avancée en âge a une connotation négative puisque la situation future sera moins bonne. Or la vieillesse peut être aussi vue comme une période heureuse où une bonne part des 80 ans ne connaissent pas de problème grave de dépendance ou d'incapacité.

Enfin, plutôt que de parler d'anticipation, l'on devrait parler des stratégies réactives en fonction des événements qui marqueront. D'où l'intérêt des démarches d'information, de nos ateliers de sensibilisation et de réflexion avec d'autres seniors. Et si l'on parle plutôt d'envisager l'avenir que d'adaptation à une avancée en âge, la perspective paraît plus ouverte et plus conviviale.

Il faut envisager la personne dans sa complexité biographique pour que l'information sur le rôle de la mobilité résidentielle puisse être recevable. « La personne âgée doit garder sa place et son rôle dans son vieillissement et la manière dont elle maintient ou transforme le gouvernement de son existence.